

Il y a cent ans cette année débarquait à Montréal le premier immigrant arabe du Canada. Abraham Bounadere, 19 ans, venait de Zahle, village libanais d'où sont originaires bon nombre des habitants de Windsor. Parce qu'il n'est pas arrivé au Canada en passant par Ellis Island comme les ancêtres du président de cette réunion, M. Jim Peters, le jeune homme ne fut pas dissuadé de garder son propre nom en s'établissant ici. En 1901, environ 2 000 immigrants arabes vivaient au Canada; notre pays compte aujourd'hui de 70 000 à 80 000 citoyens d'origine arabe, dont mon collègue et grand associé l'honorable Pierre De Bané, le ministre d'État aux Relations extérieures.

Que signifie le fait d'être Arabe? Je suis sûr que pour bon nombre - et peut-être même quelques-uns d'entre vous ici - cette réalité est associée aux nomades, aux déserts, au cheiks, aux tentes et peut-être même à de charmantes danseuses. Mais elle pourrait tout aussi bien être associée à ces jalons de la civilisation que sont l'algèbre, le système décimal, la médecine, la chimie, la géographie, l'astronomie et l'art. Dans la discipline où je comptais me spécialiser à l'origine - la philosophie -, les penseurs arabes ont apporté une contribution particulièrement significative. En fait, ce sont les Arabes qui, durant le moyen âge chrétien, ont porté à la connaissance de l'Occident les préceptes du philosophe grec Aristote.

Manifestement, les traits physiques et raciaux ne fournissent pas un fondement valable pour définir l'ethnie arabe. Ni d'ailleurs la religion, malgré la croyance commune mais incorrecte que tous les Arabes sont musulmans. La langue et la culture arabes sont le seul critère objectif à cet égard. Ainsi, tous les Arabes partagent essentiellement une langue, des mythes, une musique, un art, une cuisine et des coutumes communs, que seules viennent modifier des différences régionales.

Les liens formels du Canada avec le monde arabe remontent à 1953, année au cours de laquelle nous avons établi des relations diplomatiques avec le Liban, la Syrie et la Jordanie, et ouvert à Beyrouth une mission accréditée auprès de ces trois pays.

Depuis lors, nos relations avec les pays arabes ont prospéré et nous avons maintenant des missions non seulement au Liban, mais aussi en Algérie, en Égypte, en Iraq, au Koweït, au Maroc, en Arabie saoudite et en Tunisie. Cette année, nous ouvrirons une mission en Jordanie. Ce projet a d'ailleurs été l'une de mes priorités personnelles depuis ma nomination au poste de secrétaire d'État aux Affaires extérieures.